

d'une chose dont vous n'êtes pas sans avoir entendu parler; un combat entre la baleine d'un côté, l'*espadron* et le *fléau* (1) de l'autre.

Notre goëlette était *encalmée* par le travers des Capucins. On voyait, devant nous à petite distance, deux baleines qui jouaient sur l'eau; elles plongeaient en élevant droit en l'air leurs grandes queues fourchues; on entendait leur souffle et on apercevait les jets d'eau qu'elles lançaient, en respirant.

Nous étions à les examiner tranquillement, lorsque tout d'un coup elles se mirent à bondir avec violence, en poussant des mugissements terribles: puis on vit autour d'une des baleines, l'autre avait disparu, un gros objet noir qui s'élevait et se rabattait, comme le fléau d'un batteur en grange.

La baleine; voyez-vous, a deux ennemis que je viens de vous nommer: ces deux ennemis s'associent ensemble pour attaquer le monstre. C'est que ce n'est pas une petite affaire que de déclarer la guerre à une bête comme celle-là. Mais c'est pour vous dire que

---

(1) Ces noms sont ceux que donnent nos marins du golfe à l'*espadon* et au dauphin-gladiateur. Ce dernier a, sur le dos et près de la tête, une énorme nageoire presque rigide qui fait équerre avec son corps. Ces dauphins attaquent la baleine par troupes: les culbutes qu'ils exécutent autour d'elle et la violence de leurs mouvements font l'effet décrit par les marins qui en ont été témoins.